

Pavillon Alexandre-Vachon  
1045, av. de la Médecine, local 2078  
Université Laval  
Québec (Québec) G1V 0A6  
Canada

Tél.: +1 418 656-2205    Téléc.: +1 418 656-2339    [www.takuvik.ulaval.ca](http://www.takuvik.ulaval.ca)



6 janvier 2021

**Objet :** Lettre de soutien au recrutement de Mathieu Ardyna au sein de l'UMI Takuvik

À qui de droit,

L'Unité Mixte Internationale Takuvik (UMI 3376, INSU) a été créée le 1<sup>er</sup> janvier 2011. Elle a entamé en 2020 son troisième contrat quinquennal. Associant le CNRS à la première université canadienne en recherche arctique, l'UMI Takuvik met de l'avant un programme de recherche focalisé sur le permafrost et sur les écosystèmes marins de l'océan Arctique. En initiant et menant de grandes expéditions internationales, elle favorise l'implication de nombreux laboratoires français et la coopération France-Canada en Arctique. Treize chercheurs (3 du CNRS), plus de trente ITAs, et plus de cinquante étudiants et stagiaires constituent les effectifs de Takuvik. Plusieurs de ces derniers étant français, nous contribuons donc à la formation des nouveaux chercheurs « arctiques » de la France.

Mathieu Ardyna, qui fait partie de ces jeunes chercheurs formés par notre laboratoire, soumet cette année sa candidature au CNRS pour un poste de Chargé de Recherche, et demande une affectation à l'UMI Takuvik. Son projet porte sur la réponse biologique à différents processus d'apport de nutriments à la surface de l'océan Arctique.

Takuvik peut offrir à Mathieu un cadre exceptionnel pour la réalisation de son projet, d'abord en termes de compétences. Son projet est ambitieux, mais Mathieu pourra d'abord s'appuyer sur des collaborations avec d'autres chercheurs de Takuvik, notamment Jean-Éric Tremblay, le meilleur spécialiste des nutriments dans l'océan Arctique. Il pourra aussi s'appuyer sur l'un des réseaux de collaborateurs internationaux les plus fournis, grâce entre autres au programme ArcticNet, piloté par Philippe Archambault de Takuvik. Mathieu accèdera aussi aux équipements (e.g. systèmes d'imagerie), plateformes (e.g. planeurs sous-marins), et infrastructures majeures (e.g. brise-glace *Amundsen*) dont dispose ou auquel a accès Takuvik, en plus des compétences techniques qui les accompagnent. Takuvik possède par ailleurs un savoir-faire et une force de travail importants en télédétection et gestion de grosses bases de données arctiques.

Mathieu Ardyna possède une expertise très complémentaire de celle des autres chercheurs de Takuvik. Durant sa thèse et ses séjours post-doctoraux, il s'est distingué par une maîtrise hors-norme de l'analyse de grandes bases de données (historiques, télédétection, flotteurs BGC-Argo) pour découvrir différents processus écologiques dans les océans polaires. Son travail se caractérise par une très bonne appréhension des phénomènes écologiques se produisant à l'échelle des systèmes, notamment de l'océan Arctique. Sa formation initiale à Intechmer, puis un projet de maîtrise expérimental à l'ISMER (Rimouski), lui ont aussi donné les compétences techniques nécessaires à la conduite des activités de terrain en Arctique qui sont prévues dans le cadre du projet qu'il propose au CNRS.

Pour Takuvik, Mathieu représente aussi la relève, nécessaire, voire vitale, pour notre structure de petite taille. En outre, Mathieu pourra jouer un rôle important dans la poursuite du partenariat France-Canada en Arctique à travers l'UMI Takuvik. Je le vois aussi comme l'un des artisans principaux du nouveau projet de station polaire de la Fondation Tara Océans. Ce projet de longue durée (plus de 20 ans) demande que de jeunes chercheurs comme Mathieu en assument à terme le leadership.

C'est donc avec la plus grande conviction que j'émet un avis très favorable sur une possible affectation de Mathieu Ardyna à l'UMI Takuvik, advenant qu'il soit recruté cette année sur un poste de CR au CNRS.



**Marcel Babin**  
Directeur